

Cœur de Jésus. Amour réciproque, tel en est le but et le résultat. Mais Notre-Seigneur nous présente son cœur outragé et méprisé. Combien il y en a qui ne correspondent point à la grâce ! “Voilà, dit-il, ce Cœur qui a tant aimé les hommes, et qui ne reçoit de la plupart que des ingratitude”. Notre amour envers Jésus-Christ sera, en conséquence, en même temps qu’un amour de reconnaissance, un amour de réparation, car, selon la loi de l’amitié, si ingénieusement exposée par saint Thomas, le premier souci de celui qui aime doit être de consoler l’être aimé des injures qu’il reçoit. Le dogme de la communion des saints trouve ici son application. Étonnante fécondité de l’amour surnaturel ! Réversibilité des souffrances, réversibilité des mérites, réversibilité de la réparation et du pardon. Sauver les âmes par compensation, quel idéal pour les dévots du Cœur de Jésus !



L’objet premier de la *dévotion au Cœur Eucharistique* ne diffère aucunement de celui de la dévotion au Sacré-Cœur. C’est le cœur de chair du Verbe fait homme, cœur vivant uni au corps, à l’âme, à la divinité. Il n’est pas envisagé sous son seul mode particulier d’existence dans l’hostie consacrée, mais en lui-même, indépendamment de sa manière d’être, ou mieux, tel qu’il existe actuellement dans le corps glorifié du Christ, sans exclusion de son état mortel sur terre et de son état sacramentel dans nos temples.

L’âme vivificatrice, qui donne à la dévotion au Cœur eucharistique son cachet particulier et son être propre, est l’acte d’amour incommensurable par lequel Notre-Seigneur, ayant fait le sacrifice de sa vie et sur le point de se livrer à ses bourreaux, institua le grand sacrement de la loi nouvelle, l’Eucharistie ; c’est l’acte de dilection infinie du Christ qui, pendant qu’un de ses apôtres le trahissait et que les hommes tramaient sa perte, faisait au monde un don si magnifique qu’un Dieu seul pouvait en concevoir l’idée. La dévotion au Cœur eucharistique veut célébrer le moment ineffable où le divin Maître, dans le délire de son amour pour l’humanité, réalisa, d’une manière si parfaite et si sublime, le désir qu’il avait de se donner complètement et pour toujours à ceux qu’il aimait. Elle veut exalter et glo-